

## **Sociologie économique**

Plan du cours

### **Introduction : une nouvelle sociologie ?**

#### **I. Des fondateurs au renouveau contemporain**

les classiques

Simiand  
Weber  
Simmel

le renouveau

l'apport de Polanyi  
le don : forme de l'échange archaïque ou contemporaine ?  
la « nouvelle sociologie économique »

#### **II. Sociologiser le marché**

- A) la vraie nature du marché : l'encastrement  
a) une autre définition du marché  
b) une sociologie empirique

les constructions politique, économique et culturelle du marché

le marché : une institution politique ?

le marché : un phénomène culturel

le marché : une organisation économique

- C) Un inconnu : l'entrepreneur

### **Conclusion : une troisième voie ? Les associations**

#### **Lectures complémentaires**

##### **Sociologie économique**

Rapidement : le chapitre « la consommation » du Précis...

- Deux *Repères* utiles : P. Steiner, *La sociologie économique*, C. Dufy et F. Weber, *Ethnographie économique*.

-F. Simiand, *Critique sociologique de l'économie*, PUF, 2006 (la sociologie économique « initiale » par un de ses plus célèbres promoteurs)

- M. Granovetter, *Sociologie économique*, Seuil, 2008 (publication en français des plus célèbres textes de MG parmi lesquels « la force des liens faibles ») ; *Société et économie*, Seuil, 2020 (prolongement du précédent ouvrage avec diverses études de cas)

- Viviana Zelizer, *La signification sociale de l'argent*, Seuil, 2005 (recueil de textes importants)

- Antoine Bernard de Raymond, Pierre-Marie Chauvin, *Sociologie économique. Histoire et courants contemporains*, Armand Colin, 2014 (clair et à jour).

- François Cusin, Daniel Benamouzig, *Économie et sociologie*, PUF, 2004 (Utile pour des sujets « croisés »)

- P. François, *Sociologies des marchés*, Armand Colin, 2008 (très pédagogique)

- Lucien Karpik, *L'économie des singularités*, Paris, Gallimard, 2007 (le « consommateur » face à l'incertitude radicale)

- P. Steiner, F. Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*, Paris, PUF, 2009 (un état des lieux d'une branche de la sociologie en pleine expansion).
- M. Callon, *L'emprise des marchés*, Paris, La Découverte, 2017 (une approche à partir de la sociologie des techniques qui insiste sur l'instauration des *agencements marchands*).
- P. François, C. Lemerrier, *Sociologie historique du capitalisme*, Paris, La Découverte, 2021 ( Un Grand Repères ambitieux coécrit par un sociologue et une historienne qui aborde la plupart des objets incontournables - le travail, la consommation, les institutions bancaires et financières, le rôle de l'État...- à partir de leurs mutations structurelles)
- Melchior Simioni, Philippe Steiner (dir.) , *Comment ça matche. Une sociologie de l'appariement*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022 (analyse à partir d'études de cas des dispositifs technologiques contemporains de *matching*)

### **Fiches disponibles**

K. Polanyi, La grande transformation ; S. Sassen, La globalisation ; M. Granovetter, Sociologie économique ; F. Simiand, Critique sociologique de l'économie ; D. de Blic, J. Lazarus, Sociologie de l'argent ; V. Zelizer, La signification sociale de l'argent ; C. Geertz, Le souk de Séfrou ; L. Karpik, L'économie des singularités ; G. Simmel, Philosophie de l'argent ; P. Steiner, La transplantation d'organes ; P. Mercklé, Les réseaux sociaux ; G. Lazuech, L'argent du quotidien ; O. Godechot, Les traders ; P. Trompette, Le marché des défunts ; C. Bessière, De générations en générations. Arrangements de familles dans les entreprises viticoles de Cognac ; F. Godart, Sociologie de la mode ; N. Duvoux, Les oubliés du rêve américain ; Michel Callon, L'emprise des marchés ; E. Illouz : les sentiments du capitalisme ; L. Pinto, L'invention du consommateur ; T. Veblen, La théorie de la classe de loisir ; D. Cardon, A quoi rêvent les algorithmes ; M. Granovetter, Société et économie, M. Offerlé , Ce qu'un patron peut faire ...

Exemples de sujets:

- la famille : quel acteur économique ?
- y a-t-il des limites à l'extension des échanges marchands ?
- l'entreprise entre marché et organisation
- réseau et capital social
- peut-on faire une sociologie des entrepreneurs ?
- les analyses sociologiques du capitalisme
- sociologie et mondialisation

## *Sociologie économique*

### Introduction

**Sociologie économique**= volonté de faire rencontrer approches éco et socio, les confronter ms les mêler. Vieux projet dès la fondation de socio (**Weber** économiste, penser le Kisme, la bourse et analogies des termes : « entreprise » ds socio rel et pol) et **Durkheim** (branche de socio éco pt V de la classification de l'AS : fait éco : fait soc. spécifique). Période charnière fondatrice (1890-1920) ensemble de réactions au marginalisme. Passage à vide à partir des années 1930 avec séparation des categ éco et socio (cf. **Pareto**). Auj, réinvestissement des objets éco par interro et outils socio (socio des réseaux, socio des entreprises, socio du Kisme, de la mondialisation, des relations marchandes...). Paradigme fort : construction soc des relations éco et encastrement des relations éco ds relations soc (**Polanyi**), socio cognitive (formation des px, de valeur, orientation des agents éco et traitement de l'info).

### I. Des fondateurs au nouveau

#### Les classiques (1890-1940)

point commun : dépasser la vision de l'économie « classique » : ex : Pareto comme classique oublié de la sociologie économique (**P. Steiner**, « *Pareto et la sociologie économique contemporaine, un classique déclassé* », *AS*, 2023), même si pour **Steiner** x usages de fait : « démarche additive » (ajout de la socio au raisonnement éco) à l'œuvre chez **Akerlof** : « don contre don » pour rendre compte des contrats implicites (salaires) ; **Piketty** (loi de **Pareto** sur le partage des revenus (pb de répartition) et lien avec la thèse de la « circulation des élites » (pb de mobilité sociale) : ex : poids croissant pris par la sphère financière dans la répartition globale).

**Pareto**, *Traité de sociologie générale* (1916): partage de rôle entre th éco et th socio. Méthode dite des « approximations successives » qui complexifie la vision de l'action. Délimite domaines de socio et éco : actions logiques (économie pure) et non logiques (sociologie). Entre les deux, économie

appliquée : intégration d'autres dimensions de la vie sociale ex : usages des normes sociales.

Action logique : « Nous appellerons actions logiques les opérations qui sont unies à leur but, non seulement par rapport au sujet qui accomplit ces opérations mais encore pour ceux qui ont des connaissances plus étendues ». 1) acteur donne un but subjectif à son action 2) l'observateur extérieur est capable de déterminer le but objectif 3) les deux buts sont identiques. Qd 3 conditions non respectées action est non logique. Ex : ce que l'on peut faire de mieux selon connaissances. Deux buts subjectif et objectif peuvent exister ms ne pas concorder. L'exemple des marins grecs: le moyen « ramer » est logiquement relié à l'objectif « faire avancer le bateau ». Ms les marins grecs font un sacrifice au dieu de la mer **Poséïdon** (pour que la traversée se passe bien) même si aucun effet pratique sur traversée (pures croyances). Sacrifice est un moyen non relié à l'objectif de « action non logique » / au fait de ramer. Dans théorie de l'entrepreneur en concurrence pure, but subjectif est faire un gain (action sur combinaison productif) même si objectif entraîne annulation des gains à l'équilibre (tâtonnement et px imposés). Donc, une partie du comportement échappe à pure logique car ne maîtrise pas toute l'info. Présence dérivations (poids des croyances/visées morales)/ action logique. *A contrario*, les actions non-logiques sont celles où ne s'accordent pas les buts objectifs et subjectifs, ms aussi dans certaines situations les moyens mis en œuvre pour atteindre ces buts. La différence, dans les moyens mis en œuvre pour réaliser une action entre le côté objectif et le côté subjectif, est aussi importante que l'hétérogénéité des buts. Division « utile » pour borner les domaines disciplinaires car incomplétude de l' économie comme de la sociologie de rendre compte des comportements pratiques mais remise en cause au fil du temps: les comportements « irrationnels » peuvent se retrouver en économie et sociologie peut emprunter les modèles des analyses fondées sur la rationalité (théorie de l'AR) ex : **J. Coleman** (*Foundations of Social Theory, 1990*) a intégré cette dimension dans la convocation de la théorie du choix rationnel (TCR) que **Boudon** trouve réductrice (évacue les valeurs, par ex) - parmi les autres (cf. **Weber**) :

#### **a) F. Simiand (1873-1935)**

Normalien, agrégé de philo, se tourne vers stats (pdt du conseil sup de stats en 1921), chaire d'éco po au Cnam (1923), collège de France (1931) chaire d'histoire du travail. Contribution dès l'origine à AS à la partie socio éco.

Réaction de socio comme discipline contre l'hégémonie de sc éco stt avec marginalisme. Théoricien car « théorie éco alternative » et partisan résolue de l'empirisme ? Reprend « **fait économique** » à **Durkheim** évoqué dans les dernières pages du *Suicide* (1897) : idée des groupements professionnels pour renforcer la cohésion sociale ; Cours sur *le Socialisme* (1895) porte sur conséquences sociales du développement de la société industrielle. (**P. Steiner**, « **Simiand au Collège de France. L'apogée de la sociologie économique durkheimienne** », *L'Année Sociologique*, 2022) : élu en 1931 (chaire Histoire du L après échec en 1912)

-Critique radicale par EFS et D. : **F. Simiand** : « *La méthode positive en sc éco* » (1912). Parle d' « économie positive ». Phen éco = branche de socio. Impossibilité de fonder un ordre soc seulement sur intérêt indiv et contrat. D'où rejet de **Mill et Spencer**. Critique des abstractions et des pseudo-déductions reposant sur des hyp contestables. D'où recours aux stats éco (enregistrement de vie éco) pour aborder les instits éco (au sens durkheimien : « On peut (...) appeler institutions, toutes les croyances et tous les modes de conduite institués par la collectivité. La sociologie peut être alors définie comme la science des institutions, de leur genèse et de leur fonctionnement » et les représentations (prix, monnaie, revenus...). **Simiand** fustige **HO** qui s'interdit de partir des faits et désintéret pr environnement soc. à partir duquel se prennent les décisions éco. Dans *Le salaire des ouvriers des mines en France. Contribution à la théorie économique du salaire (thèse, 1907)*, propose une théorie de l'action éco sous l'angle de l'instit et des actions concrètes de groupes d'acteurs (patrons ouvriers) qui s'opposent sur la répartition et la production, selon 4 actions hiérarchisées : maintenir le gain nominal (r) ; maintenir l'effort (p) ; accroître le gain (r) ; diminuer l'effort (p). Ex : Qd hausse de px, revenus nominaux s'élèvent et ils diminuent l'effort (rendement, orga). Qd baisse des px, nécessité d'effort accru dans production. Souci de prendre en compte actions éco comme indicateurs de nature des liens soc. Conjoncture éco résulte des actions de différents groupes soc ex : variations des px et salaires (intérêts divergents) et décalage temporel possible entre « réalité éco » et représentations. Ex : phase A (ascendante du cycle), minimisation des efforts (de l'ouvrier) car revenu nominal augmente et patron ne baisse pas px car débouchés assurés. Phase B :

restriction des moyens monétaires et baisse des px. Entrepreneurs et ouvriers cherchent alors à maintenir niveau leur revenu en augmentant leurs efforts : effort de productivité pour ouvrier et modification de l'orga prod pour patron. Dc, action éco = arbitrage entre revenus et efforts qui résulte de l'action concrète de groupes d'acteurs (ex : patrons et ouvriers).

D'où cours du collège de France (1932, 1937) sur les cycles : insiste sur les conflits sociaux et pol engendrés par les choix de politique monétaire : « spéculateurs-entrepreneurs » pro inflation et prêteurs-rentiers (antu inflation).

Reproche : vision un peu « mécaniste » des crises s'autorégulant, démentie dans an 1930. « **Monnaie, réalité sociale** », *Annales sociologiques*, 1934. Pour **Simiand** d'où sens originel de « fiduciaire » (confiance conférée par instits ex : État) ex : crises mon = confiance érodée. Transactions ordinaires reposent sur la croyance soc de l'acceptation du paiement par autrui (ex : faire crédit). Analogie explicite avec la sociologie religieuse (Durkheim et Mauss) : monnaie = fiction de valeur. Effets de croyance à inclure ds analyse (**Orléan** fait le lien avec **Keynes**) : refus de l'approche de la théorie quantitativiste par laquelle la valeur de la monnaie est inverse à sa quantité qui méconnaît le poids des opinions et croyances (représentations coll.) pour approche objective. Confiance variable et dont contenu varie selon groupes soc (et pas de « croyances erronées » car phénomènes proprement soc). L'argent, question de confiance. Le maintien d'une monnaie nécessite une organisation sociale complexe afin de maintenir la confiance. Recours à la « psychologie collective » : marché = coordination d'interprétations ». La confiance consiste à faire comme si l'avenir présentait un minimum de stabilité et de régularité (selon **Niklas Luhmann**, *La confiance*, 2006 en fr. : « mécanisme de réduction de la complexité sociale », **confiance individuelle et systémique à distinguer**). La circulation dépend des usages de l'existence de réseaux monétaires. L'échange monétaire dépersonnalise les transactions. Celui qui possède de l'argent n'a pas besoin de faire confiance aux autres. On parle de confiance systémique. Toute monnaie suppose qu'on lui apporte foi et confiance.

**Halbwachs** : socio de consommation ; saisir caractéristiques spécifiques des dépenses des ménages ouvriers et constance au cours du temps en dépit de l'évolution des revenus. Poids des représentations coll. Méfiance de l'ouvrier sur vêtement de bas prix. Critique socio de loi d'Engel. (symbole de faiblesse de qualité. Cf. **Effet Veblen**).

#### **b) M. Weber**

+ nuancé envers th. éco. 2<sup>e</sup> génération de EHA. Nécessité d'inclure une réflexion d'ordre socio pour rendre compte de mûts de fond (transformations du Kisme) et spécialisés (décisions et actions éco). Promoteur de « l'éco sociale ». Aborde le fait éco comme obéissant au motif de l'action de satisfaction des besoins en situation de rareté. Action excluant la violence physique de interaction pacifique. D'où respect de D. de propriété réciproques et prise en compte de désirs solvables garantissant l'échange. **Recherche les motivations** (appréciations subjectives par agents de situation) et non application d'un modèle d'action unique. **Weber** propose d'étudier : 1) les structures dans rapports socio-éco présents 2) examiner leur formation historique 3) étudier leurs significations culturelles. Saisie de l'action éco dans *Enquête sur les ouvriers agricoles de l'est de l'Elbe* (1892) : comprendre comment éthos Kiste se diffuse progressivement dans la population avec mutation des motifs d'actions : produire pour « marché » comme abstraction les conduit à introduire le calcul utilitaire ds leur conduite qu'ils ignoraient jusqu'alors (agriculture de subsistance et vente des surplus. De +, interconnaissance forte entre prod et cons). Trace de progression de l'action rat en finalité au détriment de l'action rat en valeur. **La bourse (1894-1896)** : participe du processus de rationalisation de l'éco : médiation de profs (opérateurs, courtiers...) dc bourse = orga qui favorise rencontre de O et D et permet de fixer les px des produits ; outil d'objectivation des relations soc (qui limite des risques de domination éco : ex. du négociant sur prod de céréales) ; lieu de spéculation, qui est rationnelle : puisque permet de se protéger contre le risque (fluctuation des px : ex : assurance du marché à terme) m si souligne les différences d'encastrement des bourses ds nations (bourses GB/US + fermées car aristocratie fin et F. liée à l'État ; bourse allemande (Hambourg) proche du libre marché car décentralisée) . Insiste sur nécessité de posséder un « niveau » de rationalisation et x des règles encadrant les transactions ms peuvent être remises en cause (volatilité qd désaccord entre courtiers et spéculateurs). Envisage des crises durables (comme **Marx**) dues à écarts entre organisation productive (rationalité matérielle) et activité boursière.

### c) G. Simmel (1858-1918)

Intérêt pour « formes sociales » (néokantisme : forme = assoc humaine, précurseur de l'interaction). « conscience de former avec d'autres une unité » et rôle sur cmpts éco. ex : **Philosophie de la mode (1905)** comme tension entre distinction et conformisme. « loi » de la mode : sa diffusion extrême provoque sa propre disparition. Mode = Trait profond des stés modernes avec distinction/imitation. « principes vitaux » opposés : vouloir fusionner avec son groupe soc d'appartenance et pulsion individuelle de singularisation. Réunir à la fois « l'homme téléologique » et « H mimétique ». Temporalités de mode avec cycles : caractère individualisant l'emporte ds 1<sup>er</sup> temps (les innovateurs) puis diffusion (les suiveurs). Lien avec système éco avec éco monétaire et vie urbaine « faire la mode » comme logique de prod et diffusion de biens par industriels. D'où besoin de nouveauté chez cons. et place du superflu et périssable conduit à l'accélération des cycles. Éphémère comme valeur dominante dans modernité et prépondérance du changement sur stabilité. Phénomène de classe car diffusion verticale renvoie à structure de classe et impact croissant sur classe moyenne : rôle pivot dans circulation des biens et valeurs et de genre : prépondérance des femmes car compensation de leur statut social interdisant carrière prof et accès aux fonctions éco (s'affirmer en se différenciant). **Philosophie de l'argent (1900)** : objectivation liée à monétarisation de l'éco et de la vie soc. et passage de monnaie substance à monnaie fonction avec dématérialisation. Monnaie devient intermédiaire dans relations éco et modification de tte structure soc. valeur n'est plus liée seulement à substance (métal précieux) ms à mise en relation des objets des H et de leurs désirs dc argent devient expression de la dépendance réciproque des H. dc « condensateur de valeur ». Processus conduit à « l'intellectualisation » du monde avec complexification de vie soc. et imposition d'une norme supra-indiv objective aux objets dc relation objective évacue visions mythiques donc argent véhicule une vision quantitative du monde amenée à s'étendre : comparabilité des biens par systèmes des px. "Pb arithmétique" avec l'argent selon **Simmel** : l'argent détermine seulement le combien; intermédiaire neutre approprié à la rationalité. Conséquences sociales et cognitives importantes notamment avec rationalisation du temps (temps c'est de l'argent) et des valeurs humaines ds l'ordre éco : valeurs absolues (courage...) deviennent relatives (appréciables et comptabilisées). Dc mise à l'écart des pulsions et affects avec l'allongement des chaînes d'action. L'argent assure la coordination des moyens spécifiques de groupes humains vastes même si actions réciproques demeurent imprévisibles et émotions présentes (ex : la bourse)

## B. Le renouveau (45 à auj)

### a) L'apport de Polanyi (1886-1964)

**La grande transformation (1944/83)** encastrement propre aux stés humaines et désencastrement : exception, fruit de l'idéologie de la pensée classique : faire du monde un marché (trityque : terre, travail, monnaie) et conséquences sociales désastreuses (marchandisation de la société) produit réencastrement dans années 30/40. Absence historique de « marchés » car absence de marchés intérieurs nat. au MA, rôle de l'État ds formation des marchés : ex : mercantilisme dc instit. des marchés. Critiques : pour **Braudel**, **Polanyi** surestime la coupure entre la société de marché et sociétés antérieures et sous-estime capacités d'adaptation de l'économie de marché. Retour de **Polanyi** (traduction en F. en 1983, expériences à l'est, critiques contemporaines de l'extension de la sphère marchande et Kisme fin et phase de désencastrement mondiale depuis an 80), réaffirme l'importance des idées (visions du monde et « théories éco ») et incapacité de dissocier lien soc et marchand. Ms critiques car vision évolutionniste conduit à écarter le désencastrement dans sociétés contemporaines (**P. François**) et finalement à adhérer implicitement à la vision du marché standard.

### b) le don

#### **Le Kula et le Potlatch : deux formes primitives du don**

**Potlatch** : vient d'une langue indienne, le chinook et signifie à la fois cadeau et poison. Montre d'emblée ambivalence. Soc indienne NO AmN.

**Franz Boas étudie ces sociétés et le potlatch : contexte colonial.** Donc le potlatch n'est pas « naturel ». Économie est caractérisée par un système de prélèvement au profit des chefs de

**lignage.** Prélèvements se constituent de biens de subsistance mais aussi de biens de prestiges. Absence de pouvoir centralisé. Lutttes de prestige —> conflits symboliques.

**Potlatch : apparaît au cours de cérémonies rituelles :** funérailles, mariage, achèvement d'une habitation, changement de saison. le chef d'un lignage défait un autre en lui offrant une profusion de richesses. L'autre chef a l'obligation tacite de rendre au moins autant de ce qu'il a reçu. Il peut détruire les dons qu'il a reçus. Affirmation du statut social. pratique à la fois agonistique mais qui scelle une alliance entre les lignages considérés. **Lorsque Boas rend compte de cette pratique c'est en 1886, année où l'Etat américain interdit le potlatch pour deux raisons :**

- raison religieuse : pratiques jugées païennes

- raison économique : paraît irrationnel

—> choque le sens éco et religieux des américains.

**Boas est pris par un enjeu politique et dans une interprétation politique. Ce n'est pas si irrationnel car existence de formes de prêts à intérêt.** Le crédit est important à toute activité éco et donc c'est leur forme de prêt à intérêt.

**Mais, cette interprétation a été très critiquée : il a voulu réhabiliter cette soc indienne mais il rabat le potlatch sur l'échange marchand.**

**R. Benedict conteste l'interprétation de Boas car échanges dionysiaques :** valorisation de la jouissance. On est dans la fête, c'est donc le moment où on ne compte pas.

**Interdiction du potlatch a été levée en 1951.**

**Le Kula : autre forme de don primitive collective.**

**Malinowski :** les îles Trobriand pendant la première guerre mondiale.

C'est une forme d'échange entre tribus sur longue distance qui implique deux catégories d'objets particuliers :

- les soulavas : collier de coquillages rouges

- les mwali : bracelets de coquillages blancs.

Les soulavas circulent dans un sens et les mwali s'échangent dans l'autre sens. Ils sont échangés les uns contre les autres.

échangés dans des cérémonies donc des temps particuliers et nombre d'individus restreint.

Seuls les hommes adultes participent. Les femmes sont laissées de côté.

- **Ces biens ne remplissent pas un besoin particulier: biens de prestige.**

Les articles font un tour de l'archipel entre 2 et 10 ans et cela vient à interroger notre rapport à la propriété : donc, possession temporaire plutôt qu'une propriété permanente.

- Non seulement il n'y a pas de démonétisation des colliers. Les objets prennent d'autant plus de valeur qu'ils circulent.

Ils alimentent la valeur sociale des échangistes => **participer au Kula : construire son statut social.**

Tout don doit avoir une contrepartie dans un laps de temps prédéterminé. **C'est ce décalage entre le don et le rendu qui crée la relation.**

- **le marchandage est exclu**

=> On a la fois une pratique du don qui crée du lien social et en même temps qui est une pratique exclusive, excluante (machine à produire de la hiérarchie).

**Mauss : 1872-1950. *Essai sur le don*, 1925, *L'Année sociologique*.**

**Mérite est d'avoir rapproché le Kula et le Potlatch.** Il fait le rapport avec les deux.

Il constate que dans les deux cas, **ce ne sont pas les individus qui échangent mais les collectivités.**

Elles s'obligent mutuellement, elles se créent des obligations réciproques mutuelles. Ce qui est échangé ne sont pas des biens utiles mais des symboles, des biens qui ont une valeur symbolique.

Le **don** était tout sauf un acte libre et gratuit, c'est au contraire une loi contraignante nécessaire à la vie sociale. On a besoin de don pour faire du lien.

Il parle du **don comme un « échange volontaire obligatoire »** : paradoxe. On ravive le lien ne se faisant un don : offrir un cadeau pour un anniversaire.

**Un acte obligatoire contraint par des effets extérieurs : fait social selon Durkheim. Le don est complètement contraint par la société.**

**Mauss va plus loin : fait social total :** fait social qui met en branle la totalité de la société et de ses institutions.

- **tout s'échange : « la nourriture, les femmes... est matière à transmission »**

- implique l'ensemble des segments des soc mises en présence, implique tous les membres des sociétés.
- implique l'ensemble des dimensions de la vie sociale : échangent des politesses, des festins, des fêtes...

Tous ces phénomènes sont politiques, économiques, religieux et même esthétiques etc..

L'échange repose sur trois obligations indissociables :

- obligation de donner
- obligation de recevoir
- obligation de rendre

Le don est une triple obligation.

Autre formule de **Mauss** : « le don est à la fois ce qu'il faut faire, ce qu'il faut recevoir et ce qui est cependant dangereux à prendre. »

—> crée du lien mais crée aussi une potentielle tension.

**Qu'est-ce qui oblige : l'esprit de la chose donnée. S'appuie sur une croyance Maori, cet esprit est le 'hau'.** Il invoque aussi le principe du **Mana** qui est l'esprit du donateur, qui peut perdre individuel ou collectif ou qui être l'esprit du sol, qui lui aussi imprégnerait la chose donnée.

Quand on n'est pas capable de rendre, on est renvoyé à notre infériorité sociale. On matérialise un statut social. La chose échangée et la relation sociale sont indissociable. Il faut faire des dons pour vivre en société.

**Maurice Godelier : *L'énigme du Don*, 1996**

**Mauss a oublié une quatrième obligation : c'est le don des hommes aux dieux.** Forme très pratiquée du sacrifice ou de l'offrande.

Cet oubli des hommes aux dieux est une insuffisante attention au sacré : les choses trop sacrées pour être échangées.

**Autre continuité de *L'Essai sur le don* de Mauss : mouvement anti-utilitariste qui est un collectif inter-disciplinaire fondé en 1981 par Caillé.** Veulent mettre en évidence la part du don, plus importante, qui est cette recherche de lien social, de dimension symbolique.

—> convivialisme plutôt qu'utilitarisme.

**Philippe Steiner, *Donner, une histoire de l'altruisme*, 2016 :**

Il propose une histoire intellectuelle et sociale de l'altruisme. **Auj, sociétés où l'altruisme est dévalorisé mais il reste prégnant.** Usages par Comte, Bourdieu, Mauss, Durkheim de l'altruisme pour critiquer l'économie politique. Montre **l'intrication entre l'altruisme et l'échange marchand.** On cherche à les opposer mais entremêlés (ex : **donner un pourboire**). **Steiner distingue plusieurs types de dons :**

- il y a des dons intra-familiaux : entre vifs ou héritage. L'héritage.
- dons organisationnels : dons par le truchement par les organisations
- formes de don dans les marchés de la singularité

=> on exagère l'importance du marché : il ne faut pas résumer ça au marché.

Il va mentionner plusieurs types d'échanges dont le motif n'est pas seulement le marché.

**Absence d'évacuation complète du don des processus marchands : Anne Gotman (1988, *Hériter*) :** logique du don liée à au cycle de vie interférences entre logiques éco et fam. ex Japon : « **contrats fam implicites** » entre parents âgés et fils aîné qui se charge de leur existence ds leurs vieux jours. Système de réciprocité assez proche de la rente viagère. **A. Gotman, « Vers la fin de la transmission ? De l'usage du logement pour assurer ses vieux jours », *Sociologie*, n°1, 2010 :** ex du prêt à hypothèque inversée (produit fin. aux USA qui permet aux + 62 ans d'emprunter pour leur niveau de vie une somme non remboursable ms qui sera déduite du patrimoine lors de la succession : conversion d'une fraction du logement en bien liquide) : effet de th. de la th. du cycle de vie de **Modigliani** (lissage de ses revenus durant sa vie et absence de transmission) ms en pratique usage pr des dépenses « exceptionnelles » + que pr 1<sup>re</sup> nécessité et désir de transmission demeure fort. (Bien immobilier ds catég modestes= moyen pr sortir de la précarité). **M. Douglas (« Il n'y a pas de don gratuit », 1990):** acte parfaitement désintéressé= fiction. élément d'un système organisé autour de réciprocité et pas simple conduite altruiste indiv. Transactions intermédiaires entre « don » et marché.

**P. Steiner : *La transplantation d'organes. Un commerce nouveau entre les êtres humains*, 2010 :** différents enjeux. Avec « greffon », nllle ressource soc appartient à la personne de transgression de deux frontières : vie et mort redéfinie (par mort encéphalique et non plus cardiaque) et peau (organe



étranger) puis commerce marchand ? ex : Iran, Chine. Commerce au sens du XVIIIe (commerce social et commerce marchand) refuse explicitement échange marchand. Refus de notion de don car absence d'accord explicite et action de profs et famille (rôle minoré), plutôt sacrifice (pour autrui ou proches « communauté émotionnelle »). Division du travail forte pour éviter lien entre médecin préleveur (mauvaise réputation) et transplantateur. Mise en place d'une politique de l'exhortation (inciter à accroître le nbre de donneurs par loi et campagnes de sensibilisation) et économie de l'incitation (pr profs de médecine : logique de productivité pour services). Voie ouverte du commerce marchand (stt avec prélèvements entre vifs m si condamnés à mort en Chine ex : « tourisme de transplantation » ds pays du sud et risque d'obligation pour déshérités). Logique possible de banalisation du marché de l'humain : corps comme capital. Présence de monétarisation à différents niveaux : m qd refus de biomarchés, pratique d'indemnisation des donneurs (car manque à gagner et préjudice) m si marchandisation incomplète. **Steiner** est opposé aux biomarchés ms processus de transplantation liés à l'origine aux coûts des dialyses (pr reins) : en jeu relation entre coordination éco et intérêt familial ms mût de contournement de l'intérêt familial par commerce marchand : solidarité mécanique de la fam est inacceptable pour profs de transplantation qui mettent en œuvre une solidarité organique. Impossible d'éradiquer complètement le marché (ex : conservation des tissus et organes) ms de le limiter car dispositif parmi d'autres : ex : rôle de l'État pour frontières géo à franchir et régulation.

### c) La nouvelle sociologie économique

**Depuis les années 1970**, « renouveau » annoncé. Prépondérance du courant néo-classique en éco. lien entre « nle socio éco » et hétérodoxes. **Réponses à la diffusion en socio des pbématiques de l'acteur rationnel promues par Coleman, Becker ou *Public choice***. De l'autre, **interro sur certains fondements éco** : **Simon** : rationalité limitée ; **Amitai Etzioni** « socio-économie » : interdisciplinarité. But : apporter de meilleures réponses que économ aux pbs éco et soc (visée normative) ex : pauvreté, développement. **Modèle de Boltanski Thévenot et éco des conventions « voie moyenne » s'interrogeant sur diverses voies de coordination et types de justification des actions soc. par agents** (citée marchande, industrielle, civique, domestique)). **L. Boltanski, A. Esquerre : *Enrichissement. Une critique de la marchandise*, 2017** : prix = opération de transformation de chose en marchandise. Mutation du Kisme qui ne trouve plus des profits dans la vente d'objets standardisés en grande quantité dans une logique d'échange symbolique. Transformation en marchandise d'objets de « luxe » (voyages, objets d'art...). « Métaprix » : prix éloignés de leurs coûts de production et variables au cours du temps selon les « conventions » établies. **Mark Granovetter : 2 propositions fortes** : « **action est tjs socialement située et ne peut être expliquée seulement à partir des motifs individuels ; les instits soc ne sont pas automatiquement produites sous une forme incontournable, mais elles sont socialement construites** ». Opposition théorique à la fois à l'individualisme méthodologique de l'éco standard (y compris, NEI) mais aussi des théories « institutionnalistes », fonctionnalistes ou culturalistes qui surdéterminent l'action. Recherche d'une « voie moyenne » d'où réseaux : Différents niveaux d'analyse (micro, méso, macro) : action éco indiv conforme à **Weber** ie les fins recherchés ; résultats ou instits éco : qui requièrent l'action de x agents et des implications normatives (niveau de salaire, justesse du contrat...). Vision prête à accepter d'autres modèles d'action que l'intérêt et d'autres logiques que rationalité. Ex : marché ne se réduit pas à mécanismes de formation des px ms regroupe tt un ensemble de rel soc d'où « encastrement ». A partir de « **l'encastrement réticulaire** », distingue « **encastrement structurel** » (description objective des relations), « **encastrement relationnel** » (relations hiérarchiques, interconnaissance...) et « **encastrement temporel** » (dynamique historique) : ex : association de lobbying : taille et densité des liens internes (ES) ; intérêts professionnels communs à défendre (ER) ; ancienneté et teneur des liens établis (ET). Analyses initiales sur marché du L (***Getting a Job. A study of Contact and Careers [1974]***) sur les « cadres » de Boston : satisfaction dans le L, rémunérations, et carrières. Donc, vision socialisée de la vie éco approche structurale car prend en compte l'existence de réseaux soc. et renouvelle le programme anthro-po-hist de **Polanyi** sur « encastrement ». **Prise en compte des dimensions instits (État) et culturelles (Zelizer)**. Ouvre la voie à une **socio de connaissance éco cognitive** : des professionnels de l'économie : univers des économistes et de la production en sc éco

(Lebaron *La croyance économique*, 2000 : champ des économistes, des Banquiers centraux, Thomas Angeletti, *L'invention de l'économie française*, 2023: invention de l'économie après 1945 (modernisateurs, statisticiens avec macro étatique) ; production d'un savoir pour profanes à la manière des « journées de l'économie » qui visent à unifier le discours éco comme discours d'autorité (« **Dire l'économie. Les « journées de l'économie » comme instances de confirmation, Sociologie, 2011** ») ; étude de la modélisation / évolution de la pol éco : ex : adoption du modèle « Fifi » (physico-fin) par économistes Insee pr proposer un tableau de l'éco F. séparant secteurs exposés à la concurrence intern. et secteurs abrités ms en fait oppositions des acteurs (patronat/syndicats) consultés selon logique de cité civique : remplacement de ménages par travailleurs (synd) ou objectif ultime forte croissance (patronat) ; l'étude des instances de la prévision : transformation de conception m de l'activité d'expertise « prévisionnelle » à partir du début des an 80 en F. avec dvmt des « ant . rat. » et critique du keynésianisme : focalisation sur CT (trimestre) et action de l'État abordée comme = à celle des autres agents éco. Abandon déf de l'approche macro insistant sur interdépendances et mettant l'État au centre (« **La prévision économique et ses « erreurs » », Raisons politiques, 2012** » de mise en place de dispositifs techniques dont neutralité n'est qu'ultérieure contribue à clore espace du débat) ou praticiens (Godechot) plutôt critique, rôle performatif des th éco par nlle socio des sciences d'où anthropo des marchés qui insiste sur équipements matériels et cognitifs qui rendent possibles les calculs éco et choix des acteurs (Callon, Cochoy) : dispositifs socio techniques (instruments de mesure comme norme et croyance) valident et confortent les représentations. **B. Lemoine, L'ordre de la dette. Enquête sur les infortunes de l'État et la prospérité du marché (2016)** : opération de conversion qui met aux prises de x acteurs (hts fonction H Pol, économistes) qui décident de « marchéiser » la dette à partir des années 1980 : mutations du Kisme dans lesquelles l'État se trouve pris (nouveaux / de force entre finance privée et fin pub).

## II. Vers une sociologie du marché

### A. La vraie nature du marché : l'encastrement

#### a) Une autre définition du marché

**pt de départ** : th. éco standard qui aborde le marché comme un objet et comme un paradigme d'analyse des phén éco. Pb du marché est résolution de coordination des actions, de fixation des px et d'allocation des ressources. Vision philo pol sous-jacente (**Hirschman, Les passions et les intérêts, 1977**) : ordre soc harmonieux découlerait de libre recherche par individus de leur intérêt. Pt de vue de socio éco : marché appréhendé comme instit soc dc relations contractuelles sont d'emblée soc. Droit est élément central de ces dispositifs de socialisation car production à l'avance des D et devoirs permet la prévisibilité des actions et facilite l'émergence de la confiance (analyse de la convention chez Weber). Dc programme de recherche pour saisir les préconditions de l'instauration du marché : régulations éco, pol, jur soc et morales. D'où succès de notion de notion d'« encastrement » à partir des an.1970. **Dimension « structurale » auj présente ds NSE. Harrison White (1<sup>er</sup> analyste des réseaux) et Mark Granovetter** : rompre avec la vision du marché comme entité autonome. Présence de réseaux d'acteurs ex : White veut montrer que la recherche de la stabilité, voire la survie l'emporte sur la recherche explicite du profit. Objectif : « niches écologiques » par des prod qui s'observent mutuellement. D'où recherche d'infos liés aux structures d'interaction + qu'à un ordre spontané.

(**Granovetter** : figure de proue. Développe les notions d'« encastrement » et « construction soc. ». Encastrement car contre Polanyi ne croît pas à un désencastrement des relations éco modernes. Désaccord avec la vision atomistique de th. standard car absence d'acteur isolé car interdépendance tjs présente. Se réfère à **Berger et Luckmann** pour dire que instits éco st « soc. construites ». Ms qd relations soc se cristallisent en instits, celle-ci dispose d'une autonomie et d'une force démultipliée/réseau initial qui l'a constitué.)

**Rupture effective ou pas avec la théorie économique standard ? Renaud Fillieule, « La sociologie économique des prix contemporaine : quel apport théorique », AS, 2008** : variables explicatives spécifiques (structures de marché, encastrement, prestige), méthodes empiriques spécifiques (entretiens, stats, analyses de réseaux...) mais absence de « théorie des prix » totalement autonome des théories éco (loi de O et D, loi des coûts, modèle des enchères...). Exs : papier de **Baker (Wayne Baker, « The social structure of a national securities market », AJS, 1984)** sur la volatilité des marchés des stock options : analyse de réseaux (existence de cliques) met bien en évidence que la

taille du marché (grand marché) informe peu sur la nature réelle des transactions et des acteurs (car forte interconnaissance pour réduire opportunisme) et que la volatilité des px est + forte dans grands marchés (contre-intuitif car efficience augmente avec taille du marché) mais raisonnement compatible à partir du modèle de l'enchère (cf **Böhm-Bawerk**) : hyp : volatilité du px augmente avec le nombre de participants.

En France : **Michel Callon**, *L'emprise des marchés*, 2017 : propose la notion d'«**arrangement marchand**» : car x acteurs enrôlés en amont et aval dans qualification des produits qui s'apparentent à des processus surtout lors de la formation des prix (transaction bilatérale porte sur la définition de la « qualité » du bien donc la détermination des px n'est pas une affaire de confrontation O/D , n'intervient pas en bout de chaîne comme résultat mais constitue un élément substantiel du bien) . Différents types de « cadrage » pour rendre possible la transaction et la formulation du px. L de démarcage pour détacher le bien du dernier possesseur. Insistance sur les équipements sur lesquels peuvent s'appuyer les individus (agences calculatrices comme algorithmes auj.)

**Marché de l'art comme affaire de statut** : **Fabien Accominotti**, « **Marché et hiérarchie. La structure sociale des décisions de prod. ds un marché cult** », *Histoire&mesures*, 2008 : marché de peinture années 1920 à Paris. Relations entre galeristes ne sert pas seulement à réduire incertitude sur prix (phénomène très secondaire ici), info... ms avant tt par statut de marché = hiérarchie : galeries tournées vers « jeunes artistes » et celles reconnues qui récupèrent les valeurs sûres et agissent sur marché secondaire (Drouot). Pas de vraie concurrence mais complémentarité en fonction de hiérarchie consacrée.

Grille d'analyse suppose d'être testée empiriquement d'où x des études de cas : Vise ainsi à dépasser oppositions trad entre coord par marché et par l'orga. car pour lui le marché est en fait + structuré et l'orga – cohérente qu'on le croît. (thématiques autour de marché/organisation et formes de coord. Ex : **E. Friedberg**, *Le pouvoir et la règle*, 1993 : lien entre action coll. et orga. Pb des frontières de l'orga.)

## **b) Une sociologie empirique**

**Granovetter** : Ex. : **marché du travail/ *Getting a Job. A study of Contact and Careers* [1974]**) : se demande comment les gens trouvent un travail. Enquête sur 300 cadres de Boston : gde part n'ont jamais cherché de L car existence de réseaux informels. 56% ont trouvé un emploi par relations personnelles + que par procédures formelles (annonces ou cand spont). De +, ces emplois sont mieux rémunérés et jugés + satisfaisants. Pour G, ce qui est essentiel « **force des liens faibles/ The Strength of Weak Ties** », *AJS*, 1973 : « liens forts » (famille, amis) en fait ouvrent – l'accès à l'emploi que liens faibles (camarades de promotion, expériences prof antérieures). Car liens forts renvoient souvent à un univers soc. homogène dc redondants puisque infos largement connues de ts. En revanche, liens faibles procurent accès à réseau + étendu et accroît volume d'infos. Réseaux soc réduisent sensiblement aléa du salarié comme de l'employeur. **Renouveau de l'analyse des réseaux** : Autre analyse de **Granovetter** « *The economic sociology of firms and entrepreneurs* » (1995) : comprendre différences de réussite éco à Java, Philippines, Bali au sein de gpes ethniques selon degré de solidarité au sein du gpe. Contrôle soc permet d'éviter les risques (déloyauté) ms peut parfois s'avérer un handicap. Ex : petites entr balinaises reposent sur fte solid horiz dc missions d'aide entrent alors en contradiction avec les objectifs d'efficacité. En revanche, commerçants de Java et entrep chinoises d'Asie SE et US : coûts de prod + bas et bonne réussite éco par le type d'orga fam. Liens forts et hiérarchisés dc chacun a une place précise ds processus de prod. Un nouveau venu a une place assignée selon son rang ds lignée. Pas de vrai pb car clan fam est un gpe de petite taille. En outre, l'entreprise fam est encadrée ds réseau de liens faibles entre diff familles chinoises (=entreprises) d'où relations com. facilitées et obtention de prêts. Dc optimisation des rel éco (à l'opposé **Zalio dans *Grandes familles à Marseille*, 1999** : Marseille : faiblesse d'un Kisme doté de faibles ressources capitalistiques et nécessité de trouver un débouché professionnel aux membres de la famille. // avec groupes commerciaux taïwanais chez Granovetter). Ms possible de prendre en cmpte : **Granovetter** étudie « business groups » ds cet esprit : keiretsu jap. Groupe d'affaire + efficace qd étroite coord avec pvr pol: pr comprendre un « gpe d'affaires », retient 6 variables: type de propriété des firmes, formes de « solidarité » entre firmes, nature de l'autorité interne entre firmes, cadre moral régissant rel éco, relations avec banques, relations avec Etat. Maintien de l'encastrement dans l'économie contemporaine (à voir après): **C. Bessière**, *De génération en génération. Arrangements de famille*

*dans les entreprises viticoles de Cognac*, 2010 : maintien des entreprises fam. ds certains secteurs et pb de transmission (pas seulement « mort » soc. et refus de transmission. **Bourdieu, Champagne**) : « travail » de la vocation produit de mobilisation fam. Ex : attrait du statut de « chef d'entreprise » lien avec équilibre fam. et éco. Domestique (sortir de l'indivision).

**Critiques sur dimension irénique du réseau** : évacuation des relations asymétriques (**Bourdieu, Neil Fligstein** : « *Le mythe du marché* » (2001, *ARSS*)).

### La construction pol. culturelle et éco du marché le marché : une institution politique ?

encastrement instit invite à réfléchir sur contribution des États à l'avènement et stabilisation des marchés. Ex : étude **G et Patrick McGuire**, (1998), *The making of an industry. Electricity in the US*. sur industrie électrique aux US : victoire des centrales électriques sur systèmes de générateurs locaux non par + gde efficacité technique Ms par relations pol. mobilisée par Edison (nomination dans des comités, lobbying...). Ex : marché de maison individuelle chez **Bourdieu (avec R. Christin, « La construction du marché », ARSS, 1990)** essor du marché avec mutation de politique du logement avec rôle des hts-fonction à la fin des années 1970 (primat des finances sur équipement) et intérêt des entreprises du bâtiment (Bouygues...) de marché » = champ. Influence de **Bourdieu** sur **Fligstein**. (**Bernard Convert et alii « Faire de la socio éco avec P. Bourdieu », RF de socio éco, 2014**) : / **Granovetter** : reproche de l'usage plat de notion de « réseau » ms rapprochement possible par souci de penser ensemble micro/macro et de ne pas essentialiser « marché ».

**N. Fligstein, The architecture of markets (2001)** : déconstruire le mythe du marché pr saisir mutations du Kisme. Rôle central de l'Etat ds apparition des gdes firmes : lutte pour la survie. Seule l'« économie de bazar » (**C. Geertz**) est princip régulée par px. État stabilise environ des entreprises (réglementation, commandes pub). Rôle des agences gutales aux US favorisant certains secteurs. État peut aider à l'essor de nveaux marchés : ex : Silicon Valley rôle initial de la Défense durant guerre froide. Mise en place ds réseaux infos. erreur d'assimiler l'efficacité des marchés à l'absence d'intervention étatique. **Deux exemples fameux aux USA: l'émergence de la « valeur actionnaire » et l'essor du Kisme actionnarial** comme conception du contrôle des entreprises favorisé par les gûts US comme la création de la Silicon Valley. Le gouvernement US facilite le mut de fusions des années 1980, qui consacre la « valeur actionnaire » en suspendant les lois antitrust et en réduisant substantiellement l'impôt sur les sociétés. 2° ex : pr la Silicon Valley, l'État finança la recherche et la formation des ingénieurs, et fut acheteur principal de nombreuses innovations technologiques mises sur le marché. Ex : **création d'Internet** et financement de recherche (**P. Flichy : comment Internet devient un marché ds Traité de SE, 2009** : rôle au début des an 90 des digirati (digital génération) : « classes moy branchées » aux USA : journaux, pub. Ex : revue *Wired* : prophétie auto-réalis par nlle intelligentsia technophile qui se diffuse ds gds médias. Passage au marchand par passage des échanges interspers à des dispositifs produisant de l'info... qui eut devenir marchande ex : web radio : hésitation entre structure assoc et radio com ). l'État qui crée ainsi les conditions par lesquelles l'exploitation profitable d'un produit donné devient possible. **Transformations du Kisme contemporain** : **N. Fligstein, Taekjin Shinn, « Valeurs actionnariales et transformation des industries US 1984-2000 », 2008 /Sociological forum, 4, 2007** : interrogent les fondements et les implications de l'instauration de la norme de la valeur actionnariale dans le capitalisme contemporain: mergers (fusions) lay off (licenciements). Logique induit mutation des / de pouvoirs entre acteurs éco : pas de loi naturelle ms évolution d'un rapport de force en faveur des détenteurs du capital: combiner objectifs techniques (investissements ds NTIC, automatisation des tâches et affaiblissement du pouvoir des salariés). Chgmt ds manière de penser objectifs: primat du CT / LT car mobilité accrue du capital, opportunités + grandes pour profits immédiats avec globalisation financière/ Chgmt ds rapport de forces entre acteurs du capitalisme: minoration du poids des salariés et représentant et majoration du poids des actionnaires, financiers, banquiers. Pas de preuve évidente des mutations du capitalisme sur l'évolution des profits. Interprétations différentes possibles (théorie marxiste, théorie de l'agence : délégation actionnaires/dirigeants) du même phénomène.

**Prolongement pour le cas F. : P. François, C. Lemerrier, « Une financiarisation à la française. 1979-2009. Mutations des entreprises et conversion des élites », RFS, 2016 et SHK, 2021**: risque de présenter ds analyses hégémonie de la finance comme complètement nlle: nouveauté car elles se concentrent bcp sur la période, s'accroissent et se diversifient et rôle déterminant à l'égard des

entreprises non fin. par portefeuilles de placement purement fin et non ind. Donc + transformation de finance que apparition. Pourtant, remarquable stabilité de la carrière des dirigeants et différence majeure entre financiers et autres se maintient alors que les activités des entreprises changent. Chgts proviennent st de la conversion des dirigeants, issus de la finance (rôle dominant des dir. fin. svt promus PDG et convertis à la « valeur actionnariale ») ms logique de conversion (car m parcours, m diplômes que prédécesseurs: passage par hte adm et cab min, peu de femmes) + que arrivée d'une nlle catégorie de dirigeants. Distinction entre « financiers d'institution »: ont fait carrière ds stés fin, banques, assurances et « financiers de fonction » : (anciens dir fin, audit...) qui fréquentent des lieux stratégiques qui les conduisent à se « convertir » au cours de leur carrière prof.: passage par Lazard (important ds fusions-acquisitions et opa hostiles), CDC (caisse dépôts. rôle clé ds titrisation et les règles de fonction des marchés fin) et Bercy (avec marché de dette pub dc pantouflage pr certains) car lien avec Etat jamais distendus. Différences avec USA où financiarisation procède davantage d'une restructuration du K des firmes et arrivée de niveaux acteurs qui redéfinissent les élites (**Mark Mizruchi, *The fracturing of the american corporate elite*, 2013**).

### **b) le marché : un phénomène culturel**

**Encastrement culturel** : existence d'une « culture éco » préalable à l'échange. **V. Zelizer (*Moral and markets : the development of life insurance in the US*, 1979)** : oppositions morales à l'essor d'un marché de l'assurance décès aux US fin XVIIIe st dépassées au XIXe : fait d'accorder une valeur monétaire au défunt se heurte d'abord aux valeurs rel. Evolution liée aux chmts ds structures fam. US : généralisation de famille nucléaire rend nécessaire besoin de s'assurer indiv ds cl moy non propr./ situation antérieure où prop foncière prévaut et pensée religieuse (assurance = jouer contre le créateur) et indécence pr veuve de toucher de l'argent après décès du mari. Dvpmt d'une pol « agressive » des courtiers en assur vise à redéfinir la « bonne mort » : ass= moyen de promouvoir esprit d'entreprise et devoir de prévoyance du père de fam. Dc réponse instit à + gde incertitude éco et soc qui conduit à renversement des valeurs. Ne pas s'assurer devient condamnable sur plan moral car père = protecteur des membres les + faibles de la famille. Dc entremêlement des relations morales et marchandes. Autre ex : « **marché des bébés** » (1992, **ARSS/1985 : Pricing the priceless child : the changing social value of children**) adoption devient possible qd enfant = affection et non + force sur marché du L et ds sphère domestique. Ds ***La signification soc de l'argent* (2005)**, contre **Simmel**, soutient que argent ne signifie pas tjs dépersonnalisation des liens soc. ex : Impossible d'avoir une simple vision éco de l'argent qui n'a pas un simple rôle utilitaire : « **marquage social** » demeure selon affectation destinée marquage soc de la monnaie et non pas indéterminée ou univ : à côté de monnaie univ, existence de monnaies // : Monnaie prend des formes x. ex : différentes boîtes utilisées par mères de fam pr séparer dépenses pr tenir budget et constituer une épargne ; argent de prostituée : prostitution pr alcool et drogue et prestations soc au loyer et fils. Récuse opposition trad communauté/société ex « **transactions monétaires intimes** » au sein des couples (compte commun ou indiv). et révélateur de l'intéressement avec divorce. Ou l'argent des pauvres (ex : « gaspillage » comme comportement logique : **O. Schwartz et Lazarsfeld** : Marienthal). En outre, X des monnaies spécifiques : bons d'achat, miles, pts de fidélité, dc imbrication tjs et partout du marchand et non-marchand. Ms critique possible (cf P. François) car refus de distinguer sphères spécifiques qui pourtant existent et interprétation possible : extension du non marchand dans marchand sans limites (ex : transplantation d'organes). Invite à une socio de l'argent et des rapports à l'argent : **Gilles Lazuech, *L'argent du quotidien*, PUR, 2012** : argent abordé ds quotidienneté de vie fam : hyp de non neutralité de la monnaie ds relations domestiques (argent ds couples séparés, contrôle du budget, argent de poche ms tensions et source de conflits car pouvoir domestique en jeu : autonomie féminine ms si gestion du budget commun est maj féminine) ms aussi dans relations « marchandes » hors du foyer (État garantit la pérennité du marché ex : refinancement bancaire). **D. de Blic, J. Lazarus, *Sociologie de l'argent*** : usages de l'argent sous ses différentes formes. Malgré la dématérialisation, maintien des pièces de monnaie. Absence d'unification des formes monétaires. **C. Bessière, S. Gollac, *Le genre du K*, 2020** : logiques de partage du patrimoine après le divorce défavorise les femmes dans les prof libérales. Affinités d'habitus entre notaires et chefs d'entreprise (préserver la valeur du bien professionnel en le sous-évaluant) ce qui minore la part féminine.

Ex d'usage : **M. Pinçon, M. Pinçon-Charlot, *Les millionnaires de la chance. Rêve et réalité*, 2010** : devenir riches par hasard sans y être préparé. Premières joies : payer cash (échapper au crédit) et posséder la sécurité du lendemain mais l'ordre ordinaire des rapports soc s'en trouve bouleversé ms risque de « névrose de classe » (**Gaulejac**) et crainte du regard des autres (ceux d'en haut et ses proches).

### **c. Le marché : une organisation économique**

Construction éco : marché résulte de l'action d'indiv spécifiques. Ex : marketing. Essor depuis fin XIXe de gde distribution avec cons de masse. Dc rôle central des intermédiaires de marché. Rôle du marketing pr capter le client (**F. Cochoy, *Une histoire du marketing*, 1999**) : acteurs visent à contourner règles de la concurrence. Moyens mobilisés pr atteindre le client. Dc invention du marketing : construction de l'intermédiation marchande aux US au XXe. Internalisation de la distribution au sein des entr. Objectif « discipliner » le marché en court-circuitant la relation vendeur-détaillant et cons. pr éviter l'autonomisation de la rel de clientèle. L'invention des marques fin XIXe, obéit à cette logique : diminution du rôle du vendeur car fabricant entretient lien direct avec client. 2<sup>e</sup> rev. avec le packaging : produit n'est plus évalué par aspect visible ms d'après marque et emballage dc transformation des clients en cons. Phénomène rend possible des stratégies de segmentation pour stabiliser la clientèle. Apparition des 1ers supermarchés (an 30 US an 60 Eur) grâce au frigo et voiture. Vendeurs disparaissent et pression possible des distributeurs sur prod. En // élaboration de normes de qualité pour orienter cmpt d'achat. Procédures de normalisation (AOC) rôle du consumérisme, de l'État d'où L collectif de qualification (Karpik) de construction soc des normes de marché : **L. Karpik, *L'Économie des singularités*, 2007**, Karpik parle de « **dispositifs de jugement** » qui apportent des infos nécessaires aux décisions et « **dispositifs de promesse** » qui conduisent à l'ets de la confiance du cons ds produit. « Dispositifs » de jugement réduisent l'incertitude: ex: guide Michelin : 3 étapes: « guide Michelin » 2000 : 3 périodes : débuts de l'automobile dc recense des infos techniques utiles au voyage et à la conduite ; 2<sup>e</sup> étape : construction d'une France touristique en évitant mauvaises surprises dc infos sur hébergement ; 3<sup>e</sup> : dimension gastronomique et x des opérateurs de classement (fourchettes et cuillères, étoiles) et mises en place de procédures de sélection, de comparaison et de hiérarchisation syst. (Ex: critique vinicole (JL Fernandez, 2004): construction de légitimité ds an 80 par mise en place de dispositifs stabilisés (ex: dégustation à l'aveugle) d'évaluation). **Dispositifs de confiance**: visent à lutte contre incomplétude des contrats. Ex: convention d'honoraire entre client et avocat. Confiance suppose relation de relégation (ex: norme qualité) « **Économie de la qualité** » (**RFS, 1989**) : « marchés jugements » + que « marchés px »: marque, sav. Car pb de connaissance de singularité du bien ou service échangé avant la transaction ex: marchés des avocats repose + sur qualité des services échangés que par px ou qn. économie des singularités (2007): **Karpik** postule qu'il existe des marchés où théorie néoclassique m renouvelée par Lancaster (consommateur n'achètent pas des biens m des caractéristiques) serait inopérante car qualités des produits ne résulteraient pas de caractéristiques techniques, observables et commensurables ms d'un jugement global en situation de fte incertitude initiale : ex : choix d'un gd vin, d'un bon avocat (ex : concurrence difficile à établir sur les px car svnt inconnus du public). De +, choix repose + sur qualité du service que sur px encore + difficile à établir que px. Très fte asymétrie d'infos peut conduire à disparition du marché (cf. **Akerlof, « *The market for « lemons »*, QJE, 1970**). Si ce n'est pas le cas, c que le jugement l'emporte sur le px, d'un séjour touristique. « Jugement » prendrait relais du calcul si « dispositifs » adéquats existent. Évoque des « **dispositifs de coordination** » relevant de trois **dispositifs de jugement : impersonnels substantifs** (contenus spécifiques des singularités st mis en avant ex : produit financier ? ) ; **impersonnels formels** : classements : « indicateurs qui comme le diplôme, le palmarès et la réputation sans modifier les B et S rendent + ou – fidèlement visibles leurs singularités par le moyen de hiérarchies pub » ) ; appellations : « mécanismes qui tels les labels, les certifications, les aoc, les marques associent des noms à des constructions délibérées de la singularité » ; guides : « autorité douce dt les préférences permettent de dénouer les affres de l'incertitude sur la qualité » dc à la fois personne et objet application ; **personnels** (réseaux ex : conseil). **Dispositifs de jugement réduisent l'incertitude** et éventuel déficit cognitif des cons. « **Dispositifs de confiance** » (« mécanismes de protection qui sur un marché dominé par incertitude radicale permettent de neutraliser les effets de la malignité humaine et par là de garantir l'exécution d'un contrat incomplet ») **réduisent l'incertitude/ risque d'opportunisme (O. WILLIAMSON ET**

**NEI**) pouvant modifier à l'insu du cons caractéristiques du bien échangé : personnel (réseau) et impersonnel (dispositifs normatifs : ex : norme unilatérale comme charte professionnelle unissant avocat et client ; norme coproduite : relations interentreprises svt en pratique entre dispositifs personnels et impersonnels). Dc dispositifs remplissent deux fonctions principales : délégation de la part des producteurs et/ou des cons., opérateurs de connaissance. **Mais, critique de Pierre François (Sociologie des marchés, 2008)** : K ne distingue pas vraiment entre nature des dispositifs personnels et impersonnels ds attribution de confiance (diff entre confiance à une marque et à un ami). Pas gd chose sur la genèse de ces dispositifs (pb analogues des cités de B et T). **Débats dans RFS 2008, 2 reproches de J. Gautié** : exclure *a priori* les formes d'engagement des cons (autrement dit, les cmpts pratiques) et critique ambiguïté du positionnement meth. Car ne propose pas d'ancrage socio-hist à ces dispositifs de jugements. **Débat avec J. Gadrey** souligne ambiguïté de position du cons. : actif/passif et rappelle rôle de la « filière inversée » avec risques ds de nbeux marchés de désingularisation appauvrissante et déqualifiante et capacité des pvr's éco de mettre les cons à distance de construction des marchés. **Karpik** insiste sur le fait que l'éco des singularités est loin d'être singulière : avec x des services et poids croissant du management de qualité. Soutient que débat sur marchandisation not de la culture est mal posé : de nbreux marchés ne menacent pas la singularité ms au contraire permettent leur dvmt. Nécessité d'ajouter les dispositifs de jugement à la multiplicité des règles, conventions et cadres cognitifs qui régissent les marchés. Intérêt : dimension organisée des marchés (régulé) pr faire face à incertitude et an analyse des comportements cognitifs des cons et usagers (ms stt th). Exemple d'organisation économique : les fêtes. **P. Steiner, Faire la fête. Sociologie de la joie, 2023** : terrain : les fêtes de Bayonne. Contre la vision « spontanéiste » (fête= moment de rupture), insiste sur les liens avec l'économie : **économie festive** repose sur la combinaison de 3 économies spécifiques : du marché (bars & restaurants, braderie commerciale), de la redistribution (financement public par impôt et qui donne lieu à une subvention municipale mais débat public sur le montant et droit d'entrée à régler) et de la réciprocité (associations locales – pena- à but non lucratif qui vendent de la nourriture et boissons exceptionnellement d'où ressources éco engrangées). Tensions entre ces 3 logiques même si interconnaissance des acteurs les résout : gain ; justice fiscale entraide et réciprocité. Mairie conserve toutefois une position prééminente : accorde les licences aux assoc (penas), accorde les autorisations d'occupation de l'espace public pour les cafés&restaus en échange de redevances.

#### **d. A la recherche du consommateur**

déterminations soc. de conso (**Halbwachs**) : préférences et goûts dépendants des valeurs des milieux soc (ex : dépenses « inutiles » ds bourgeoisie). Analyse proche de la conso ostentatoire chez **Veblen (Éléments de la théorie de la classe de loisir, 1899)** : hausse de demande avec px car indice de qualité (Biens de luxe et stt ostentation dc valeur symbolique ex : art). **L. Pinto : L'invention du consommateur, 2018** : rôle du consumérisme (min de conso, assoc de conso) pr faire advenir un conso sinon rationnel du moins raisonnable, prévoyant, soucieux de ses D. (dc socialisation à conso et / de cl. moy : dimension morale et coll) ms neutralisation de critique car intérêt gnl. Devient sujet de D. : partie inégale (lois Scrivener 1978 pr crédit, + rétractation vente à domicile (14 j) ms défense de ses D. à mettre en œuvre). Nveau consommateur ? **Guillaume Tiffon, La mise au L des clients, 2013** : avec x des services et NTIC : inclusion du conso ds prod m du service effectué (caisse automatique, réservation de billets de transport, places de spectacle, livraison points relais) : réduction des coûts de prod, stt du coût de L avec économie de MO. Service s'apparente ainsi à une nlle marchandise (mac do : interactions limitées et standardisées). Parle de « marchandise service » intervention conjointe des salariés (ss contrôle. aide indirecte du client au contrôle managerial comme à la caisse) et des clients. A l'opposé, **La consommation engagée (S. Dubuisson-Quellier, 2009)** : formes anciennes (boycott) réactivées (bio, commerce équitable) : élargissement des fondements du consumérisme ms ambiguïtés des cmpts entre refus et adhésion au marché (pop circonscrite : cl moy et sup au fort K cult) tt en étant potentiellement récupérables par marques et gde distribution elle m. Repenser la théorie micro du consommateur et ses effets pratiques (avec marketing et micro) : **Le biais comportementaliste, coll (H. Bergeron, S. Dubuisson-Quellier, O. Pilmis...) 2018** : vogue de l'éco comportementale (**P. Diamond, R. Shiller, R. Thaler.**) : *nudge* (coup de pouce) pour traquer les « biais de rationalité » dc recours aux tests (expériences de labo) pr modifier les conduites. Diffusion de « bonnes pratiques » pr modifier l'action publique. Pas loin de la Gouvernamentalité (Foucault). Ex : légumes à la cantine. Ms, conclusions extrapolées d'observations très limitées et

décontextualisées. Croyance naïve ds modification durable des comportements et absence d'interro sur finalité (réduire les pbs de valeurs à ds pbs de comportement sans s'interroger sur fins des choix publics).

**Dispositifs de marché pour produire la rencontre et capter le consommateur** : pompes funèbres : **Pascale Trompette « une économie de la captation. Les dynamiques concurrentielles au sein du secteur funéraire », RFS, 2005 ; Le marché des défunts, 2008** : Hist, monopole avec PFG (Pompes funèbres gnles). Puis, libéralisation du marché à partir des an. 80 : ex : Michel Leclerc au nom du « cons » (cf. **L. Pinto**). Pb de l'info du client peu informé et état de choc de absence de véritable choix avec « guide » conduisant à la boutique de « dispositif socio technique » : « clôture » du marché par entrepreneur de pf en proposant diff services : entretien du corps et vente du cercueil, action commerciale en amont = « récupérer » le cadavre juste après le décès / concurrent car après transfert du corps impossible de enseigne de pf adossée à la chambre funéraire. « Panier de marchandises » : variété de B et S. Redistribution des cartes entre groupe PFG qui perd sa rente de situation (25% du marché) ; TPE : 1/3 CA ; pôle public : SEM stt ds gdes villes. Entrée sur marché des Banques et ass. Pr obsèques pr prévoyance (nveau marché ds marché).

**Orga éco/marché comme champ** : **M.F. Garcia-Parpet, Le marché de l'excellence. Les grands crus à l'épreuve de la mondialisation , 2009** : insiste sur valeur des categ de classement : « terroir » : categ franc lié au produit » bourg. » (consécration du temps ajusté à des formes de constit : dimension esthétique) / « cépage » promu par « nvex entrepreneurs » et producteurs (US, nouveau monde) : de univers en transformation. Jeu entre « héritiers » et « prétendants » qui visent à subvertir le champ : alliance avec multin US (Rotschild allié à Robert Mondavi en Californie) pr jouer le jeu de la mondialisation. Mutation de l'univers avec baisse des cons en F et progres ds pays émergents et arrivée de cons + profanes (d'où recours aux guides et nveaux indic comme cépages/ AOC tard). de redef des « produits » ex : vin du Languedoc : « usine à vin » devenue « région pionnière » : quali + quanti, jeu sur px et image de challenger. Compétition mondiale, nationale et locale qui mêle entrepreneurs, Etats, styles de vie (habitus) et dispositions des cons. (vins d'H et de F, « tendances » et bourgeois...) . En jeu : la norme d'excellence .

Autre approche théorique sur m objet : **Pierre-Marie Chauvin, Le marché des réputations. Une socio du monde des grands crus de Bordeaux, Feret, 2010** : L empirique, ethno et archives sur vignoble bordelais. Prend a sérieux la réputation et tente de l'objectiver : importances des classifications (référence à Mauss et D.) : s'intéresse à l'opération de classement (reproche à D et M) pas processus endogène car luttes sur classements ex : classement du Médoc de 1855 perdure de stabilité de config statutaire et difficulté à remettre en cause les hiér locales m pr baron Rotschild. Étude de fixation du px des « vins primeurs » (vin commercialisé tt de suite après la récolte. Gain : évite frais d'élevage et de stockage) et stt « vins de garage » : (vin de qualité ms produit en petite qn. Stt St-Émilion) : rôle des « entrepreneurs de réputations » : consultants œnologiques interviennent ds signature du vin, ds sa redef : : du L vinicole ds lequel interviennent des acteurs « externes » au moment des vendanges pr décider des dates de récolte. Conflits possibles entre recherche du meilleur moment au risque de gâcher la récolte. Rôle des guides : guide Parker : rôle lié aux nouveaux marchés et uniformisation des goûts (réducteur d'incertitude) ms tenus aussi par classements préétablis : rassurer communauté, jeu sur temporalité : rôle de Parker sur « vins de garage » : oriente la cons ms aussi et autant l'O (promeut des vins « boisés », « concentrés », jugés vulgaires par les amateurs). **P.M. Chauvin : « Architecture des px et morphologie soc du marché », RFS, 2011** : enquête à partir des gds vins de Bordeaux sur la formation des px : distingue morphologie interne (ensemble des px d'un marché et leurs relations réciproques ex : « px de sortie en primeurs ») et externe (orga soc du marché, ie ensemble des rôles, statuts et / de force qui organisent les relations entre acteurs et dt les diff types de px font l'objet). **Parle d'architecture des px + que de « réseau » car dimension verticale (x hiérarchie et / de force intra et inter prof)**. Distingue ainsi : 4 grands types de prix (2 premiers : marché primaire, 2 derniers : marché secondaire) : px de sortie en primeurs (1<sup>er</sup> px du millésime annoncé par producteur au négociant via le courtier) ; px de revente conseillé : px intermédiaire formulé par le producteur pr que négociant respecte un certain niveau de px) ; cours de place (px établi par les courtiers) ; px des dernières transactions (px des dernières ventes significatives sur principales places marchandes). 4 px révélateurs pour chacun d'eux de l'inégale capacité d'action sur le marché, sont révélateurs des hiér établies : double segmentation intraproductive (entre les crus) et interprof (propriété/négoce) identifie place bordelaise. Diff significations socio des px : sortie en



primeurs : orga et hiér sur la place de B ; revente conseillée : tensions et régulations entre prop et négoce ; cours de place : L des courtiers sur collecte d'info / négociants ; dernières transactions : publicisation des info et observations réciproques. Combinaison des px + que succession, repères cognitifs et plaidoyer pour ethnographie. (Gilles Laferté, la Bourgogne et ses vins, Belin, 2006 : régionalisme touristique et com : 1034 : création de confrérie de Tastevin (élite éco, pol et cult locale) « habits médiévaux » : depuis la leg de 1919 sur AOC : contrôle républicain du marché ss IIIe R. : encastrement de pratiques éco, enjeux pol et cult. (perte de pvr des négociants de Beaune/ qq vignobles de Bourgogne). Intéressant : régionalisme comme prod nationale (inventer les traditions. Hobsbawm)).

**-Comment s'opèrent les calculs éco des agents ? Diffusion de l'économisme. MF Garcia « La construction soc d'un marché » parfait : marché aux cadrans (fraises) de Fontaines en Sologne », ARSS, 1986 :** instauration d'un véritable com priseur de invention soc de l'HO avec apparition d'un intermédiaire et disparition des contacts directs entre vendeurs et acheteurs (cadran : centralisé ; bourse aux fraises/séparation physique des producteurs et des consommateurs). D'où régulation effective par px. De fabrication humaine par orga matérielle et technique d'une « arène de calculabilité » qui ne saurait reposer sur la seule compétence cognitive des agents. **Antoine Bernard de Raymond, « Dispositifs d'intermédiation marchande et politiques des marchés. La modernisation du marché des fruits et légumes en France, 1050-1980 », Sociologie du L, 2010 :** dresse l'inventaire des marchés possibles : marché au carreau : emplacement prévu pour chaque grossiste et vente de gré à gré ; marché au cadran : organisation contrôlée et centralisé par les producteurs ; les Min (marché d'intérêt national) : marchés de « gros » : traduit la résistance des grossistes/ des producteurs (marchés au cadran). Ex : rôle des centrales d'achat. Dans les faits, plusieurs types de marchés coexistent ex : poids des grands distributeurs mais également maintien de l'agriculture paysanne.

Ex : des marchés financiers. Comme réalisation de « marché parfait ». buts : réalisation des gains , standardisation des biens échangés et nbre élevé de transactions. De objet privilégié par th standard. **Orléan** a pourtant insisté sur l'importance des croyances : conventions financières agissant comme repères cognitifs. Construction des marchés par orga prof : rôle des traders (**O. Godechot, Les Traders, 2001**) évacuation de cmpts jugés trop agressifs et déstabilisant le marché. Règles informelles à côté des dispositifs jur. de encastrement cognitif des marchés : + diplômés des traders (math) recourent à des formules déductives et – diplômés recourent aux méthodes « chartistes », inductives. Lien avec existence de supports techniques et de dispositifs matériels qui facilitent la prise de décision. : Internet. Électronisation des transactions et cotations conduisent à confiance envers dispositifs socio-techn. Intérêt en raison de la désintermédiation de Ler avec des partenaires de référence d'où volatilité + fte des grands marchés financiers que des petits (car structuration soc interne + importante).

**Analyse du rôle des dispositifs d'appariement (matching),** de + en + pris en charge par des dispositifs (économie de plateforme) liés à la technologie (les algorithmes). X exemples : dispositifs d'affectation en éducation (Affelnet, Parcoursup), rencontres en ligne, attribution logements sociaux, SP de l'emploi, essais de médicaments en cancérologie, transplantation rénale...) : **Melchior Simioni, P. Steiner, Comment ça matche ? Une sociologie de l'appariement, 2022 :** appariement – mécanisme de coordination alternatif au marché et à la planification- qui portent sur des *données singularisées* (cf **Karpik**). Opération consiste à former des paires (entre 2 individus, 1 individu et un rein, et un logement, une formation ou un emploi...). Diversité des arènes d'appariement (marchande (sites de rencontre)/non marchandes (transplantation rénale) ; centralisées algorithmiques (parcoursup)/non centralisées non algorithmiques (logements HLM). Appariement : dispositif comprend 2 collectifs (individus ou ressources) qui envoient des données personnalisées traitées par une agence dédiée à la formation de paires. Donc, appariement = mécanisme de répartition des ressources : originalité/ au marché et au plan car *dualité des préférences des 2 côtés de l'arène* (même si préférences individuelles comme le marché) et *données singularisées* (donc inutile de passer par un prix) mais arène (analogie avec le plan) tributaire de décisions extérieures à elle (ex : la construction de logements, le budget de l'enseignement supérieur). Procédure de *sélection-tri* peut se transformer en *sélection-exclusion* (qd pb d'ajustement des volumes des 2 collectifs). Risque de « gouvernance par les instruments » (**Le Galès, Lascoumes**) mais originalité car individualisation prévaut dans « idéologie adéquationniste » (ex : succès des appariements dans les politiques de l'emploi passe sous silence le stock des chômeurs restant ou Parcoursup : étudiants sans affectation).

**Ethnographie économique** (Caroline Dufy, F. Weber, 2007 et *Traité*) : dialogue souhaité entre démarche ethnographique et sc éco. Refus de coupure par objets et temporelle (découpage sociologie/économie et anthropologie/sociologie). Intérêt à analyser les dispositifs instits, matériels et jur que les analyses séparent. Part de l'existence de « mondes imbriqués » et de la nécessité de restituer les raisonnements indigènes et cadres d'interaction. Ex : S'intéresser aux calculs observables en pratique comme pratique soc et technique cognitive. Hyp que compétences des agents ne sont pas données qu'elles découlent de la socialisation éco. Usage des concepts de Weber : castes ou ordres où statut personnel est acquis une fois pour ttes à la naissance ; clubs ou sectes (groupes charismatiques) où la cooptation est la règle ; stés légales–rationnelles où l'identité est garantie par Etat et instits dt marché st régies par nomes procédurales. Dc équivalence ou substituabilité ne procéderaient pas des propriétés intrinsèques des objets ms des perceptions soc construites. Ex : description de l'échange marchand ds contexte ds lequel il s'inscrit : px des objets est souvent produit d'une histoire certifiée par instit comme marché de l'art. ex : ***Souk de Séfrou de Geertz : éco de bazar (1979)***. De 65 à 71 étudie le souk marocain. Insiste sur le fait que l'info sur biens est peu fiable, variations de px erratiques et syst de calibrage peu standardisées. Dc info très imparfaite, échange inséré ds réseaux de clientèles, de réseaux où il s'agit de défendre des réputations et maintenir des oblig soc dc 2 logiques : clientélisation et marchandage (discussion serrée sur l'ensemble des propriétés du bien) pr limiter l'incertitude 600 magasins = 40 prof légalement représentées. Bazar comme instit éco : distinction être artisans et com et pr com entre sédentaires et ambulants

Pour monnaie, trad. Économistes étudient fonctions et nature et sociologues les usages. En fait y compris ds transactions mon contemporaines, indiv distinguent les diff formes de monnaie (ex : sommes préaffectées) cf **Zelizer** dont elle reprend l'analyse : tt échange peut être analysé selon trois critères : relations entre partenaires (anonyme ou personnelle), forme de la transaction (marchande ou non), médium de l'échange (monétaire ou non-). 2 idéaux-types : « modernité » : individu anonyme, marché, monnaie moderne ; « tradition » : relations personnelles, absence de marché et monnaie primitive. Ex : analyse de l'éco informelle par rôle des réseaux d'entrepreneurs. « entrepreneurs sans entreprises » (M. Péraldi) : trajectoires de commerçants migrants : prédominance des liens soc forts entre migrants installés et région d'origine sur régulation jur quasi inexistante. Ex : **F. Weber** (**« Réduire ses dépenses, ne pas compter son temps. Comment mesurer l'économie domestique », *Genèses*, 1996**) : carnet d'heures de la femme de ménage : articuler relation pers et rel marchande. « carnet » permet de réguler la relation marchande et de maintenir la « relation amicale » avec employeur, source de fierté pr employée (matérialise le L effectué) et évite tte forme de contestation. Aucune valeur jur, pr prud'hommes par ex ms fabrique la transaction en isolant dates, nbe d'H et paiement. Crédit invisible à charge de l'employée : paiement au mois.

**Domesticité contemporaine** : A. Delpierre, « Un salariat sans droit ? Les usages du droit dans la domesticité à temps plein », *RFS*, 2021/*Servir les riches*, 2022 : étude de la place du D. du L (qui est important : conventions collectives, traités ...) dans les relations concrètes « patronnes-domestiques » : place secondaire du D. « Faire avec le droit » : x usages pour s'en affranchir ou le négocier à l'échelle de la maison : « vocation » pour les aristocrates mais aussi déclaration arrangée (qui satisfait les 2 parties : être salarié de l'entreprise avec le statut cadre ; sous-déclaration des heures effectives) ou non -déclaration, instrument de pouvoir dans la négociation des salariés. Accord sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un L comme un autre, d'un « vrai » salariat.

Autre illustration de l'ethnographie éco : Céline Bessière, **De génération en génération. Arrangements de la famille dans les entreprises viticoles de Cognac, 2010** : lien entre socio de famille et éco (du monde rural). Influence de la famille relationnelle sur orga éco : remise en cause partielle de la « maisonnée » (autonomisation et indépendance – salariat – promue par belle-fille). Insiste sur conditions de possibilité de transmission et de l'acceptation de l'héritage : « vocation » ms aussi « projet » éco (lycée agric et entrepreneur) et pas seulement exode (Champagne, Mendras) . Rôle des parents central ds transmission de l'héritage entre enfants repreneurs et non repreneurs (jeu des donations). **Économie et intimité (cf. Zelizer) ne st pas des « sphères séparées » encore – des « mondes hostiles »**. (Déjà vu) C. Bessière, S. Gollac, **«Un entre-soi de possédant.e.s. Le genre des arrangements patrimoniaux dans les études notariales et les cabinets d'avocat.e.s», *Sociétés Contemporaines*, 2017/ *Le genre du capital*, 2020** : arrangements patrimoniaux opérés par notaires et avocats fiscalistes qd divorce afin d'optimiser la situation patrimoniale/fisc. Affinités de classe (vision

de prof lib) visent à préserver le K éco fam. et profitent, de fait, aux H. car + de K éco prof (traitement inégalitaire des héritiers au nom de l'efficacité éco et sous-estimation du patrimoine masc. pr éviter taxation élevée). Phen renforcé par loi de 2016 qui rend possible qd accord divorce sans passage par juge.

### C. L'entrepreneur

Entrepreneur schumpétérien : **Schumpeter (1883-1950)** : *Théorie de l'évolution économique (1912)* *Business Cycles (1939)* et *Kisme...* : vision hétérodoxe/ théorie néo-classique. Accorde une importance aux déséquilibres, à l'histoire (cycles), aux agents éco réels. L'entrepreneur innovateur, agent du progrès historique (réponse à **Marx**) : Kisme miné par disparition du profit avec la formation des grandes firmes (innovateur exproprié par la bureaucratie). Innovation = nouvelle fonction de production. Grappe car « système » : produit, procédé, marché, matière première et énergie, organisation du L. Profit « énorme » car apparition de monopole temporaire car lutte des Kistes pour la recherche d'innovations. Ex : Thomas Edison, fondateur de General Electric ; Bill Gates (Microsoft). Mais, activité risquée (rémunération de la prise du risque et non du facteur K ou de la productivité du L) et temporaire : adversaires : entrepreneurs routiniers, salariés, clients... Donc, pas de continuité mais plutôt cycles perturbateurs (« destruction créatrice »). rejet du cadre de l'éco néo-classique (Menger).

Phase A et B (lecture de **Kondratief**). Critiques sur dimension historique « plate » mais remise au goût du jour : nouvelles technologies, croissance endogène (cf. **P. Aghion**)

**Sociologie des entrepreneurs/du patronat** : Laux de **Zalio** au carrefour de socio des élites éco, de la ville et des activités éco et des territoires. Dimensions socio, éco, hist. et géo abordées ensemble. S'intéresser aux entrepreneurs (pt aveugle de th néo clas) et éviter idéalisation not de l'entrep innovateur **Zalio** dans le Traité de SE (2009) : « innovation est simplement une combinaison diff, nlle d'actifs qui, par nature existaient déjà, propre à créer sur le marché aval un écart de px. L'entrepreneur introduit dc une discontinuité ». ex : marché » aux puces de St-Ouen : le commerçant consiste à acheter et revendre le m bien sur deux scènes diff à deux px diff. Ms scènes disjointes et sa compétence consiste à connecter des espaces disjoints pr en tirer profit dc entrepreneur est pleinement socialisé, il n'est pas un indiv exceptionnel ms agit ds un contexte équipé de normes. Projet de rendre cmpte de l'inscription spatiale des comportements éco (ex : villes portuaires Marseille et Le havre et conditions de redéploiement). Double imbrication du spatial et du social car entrepreneurs façonnent le terr ms st aussi façonnés par le terr. (ressources et contraintes). Ex : déroulement des carrières. Saisie par entretiens (sté contemp, 2007) : profils de cadres dirigeants (ingénieur chimiste Strasbourg, doctorat Usa, site de Fos. Ms ancrage terr car éloignement du staff dc pb de reconversion et invest // ds réseaux patronaux locaux (UIMM, chambre de commerce). Jeu subtil de l'entreprise par mobilité des dirigeants pr éviter ancrage excessif au site. Pb dévaluation des ressources (déclin des activités portuaires à Marseille) : recomposition de communauté patronale, modification des spécialisations prod dc opération de conversion de ressources. Dc auj, ambivalence du / au terr. Ds trajectoire, irréversibilités présentes à chaque étape dc nécessité de restituer choix en train de se faire (appuis soc, évaluation des risques...). **Ronald Burt (« Le Capital social ou les trous structuraux de l'entrepreneur », RFS, 1995)** : insiste sur dimension structurale des réseaux + que sur rel interpers. Position dominante ds réseau = « nœud » reliant deux parties isolées du réseau dc degré de centralité conduit à pt de passage obligé entre deux sous-réseaux séparés (trous structuraux).

**Sociologie du patronat** : socio empirique des élites dirigeantes présente ds an 60 et 70 ds diff traditions (**Birnbaum, Suleiman, Bourdieu**) ms tombe en désuétude ensuite. Laux de **M. Bauer** et **B. Bertin-Mouro** sur 200 + gdes entreprises F. : typologie des 3 atouts : capital (univers d'héritiers), Etat (anciens membres des gds corps), carrière (portion congrue/ patronat all.). Pb accès aux info bios et sélectionner infos pertinentes (stratégies matrimoniales et chgmts de noms occultés pr lignées féminines). Difficile d'isoler un numéro un, d'écarter ou sélectionner les filiales. Choix th : ex : **Bourdieu/St-Martin (Le patronat, ARSS, 1977)** récusait l'opposition propriétaires/managers pr opposer le poids du K familial/ noblesse d'Etat (dimension scolaire) ms pr **H. Joly** critères également réducteurs. Débat récurrent sur degré d'ouverture sociale du patronat ds recrutement : opposition entre **Lévy-Leboyer (1979)** et **Bourdieu/Saint-Martin** : pb de faiblesse de données sur mobilité soc sur plusieurs générations. Pr Joly, conclusions dépendent en partie de quelle fraction de patronat est mesurée et nécessité de comparer reproduction soc du patronat avec d'autres élites (pol, artistiques...).

Nécessité aussi de se livrer à des analyses + fines : gds corps et pas slmt hts fonction ds analyses qn (corps des mines, inspection gle des fin). **F.X. Dudouet et Eric Grémont** actualisent les données (« *Grands patrons et l'Etat en F. 1981-2007* », *Stés contemp*, 2007 et *Les gds patrons en F. Du Kisme d'Etat à la financiarisation*, 2010, D, G, H. Joly, Antoine Vion « *Retour sur le champ du pouvoir éco en F. L'espace soc. des dirigeants du Cac 40* » ) : étude sur entreprises du cac 40. Insistent sur redef du monopole éco de l'Etat avec privatisations et financiarisation croissante de l'éco. Perte majeure du pôle politico-adm ds allocation des crédits et en// évolution de réglementation eur préconisant ouverture à concurrence. Modification également du Kisme fam à l'écart des principales privatisations. Affaiblissement du poids des patrons propriétaires sur période, maintien des dirigeants issus du public not des gds corps (ms effet de structure car maintien en place après privatisation). Période marquée par la fin du pantouflage dc tx de conversion des Kaux publics vers privé semble s'amoinrir au cours du temps. Avec besoin croissant de financement, reconfiguration radicale. Mût de « patrimonialisation » des entreprises privatisées (Bouton sté gnle, Pébureau/bnp) et déplacement progressif de la concurrence du contrôle du K des cabinets min vers marchés fin. ex : crise de l'UIMM en 2007/2008 : mutation des/ de force au sein du patronat. En //, internationalisation : mondialisation du K décrite par AC Wagner (1998) ms ouverture limitée des CA qui restent marqués nationalement et absence de disparition des dynasties fam : ex : carrière de EA Sellière : élu en 2005 après medef à tête du patronat européen (Unice) : héritier de deux dynasties : Wendel et Sellière, énarque (membre du cabinet de J Chaban-Delmas), épouse une suisse, passe un an à Harvard. Expérience utile pr convertir gpe sidérurgique en fonds d'invest intern. Proposent nlle structure du champ : / article de **Bourdieu et St-Martin** de 1977 opposant « patrons d'Etat » (mode de reproduction cult) aux « patrons privés » (mode de reproduction éco) : études sur PDG et membres des conseils exécutifs. ACM à partir de deux axes : dirigeants liés à l'Etat/ dirigeants étrangers (m si rôle croissant, outsiders car – présents ds CA x) et dirigeants exécutifs/ non exécutifs (dirigeants/managers) : contrôle des dirigeants fort not d'origine étatique / patrons familiaux et reconversion avec gdes écoles ms auj continuum + que pôles clairement séparés.

**Pinçon et Pinçon Charlot** : *Un président pour les riches. Enquête sur l'oligarchie dans la France contemporaine (2010)* : entrecroisement relations fam et d'affaires, absence de séparation public et privé (L. Solly, Bouygues, Minc), subordination du pvr pol au pvr financier.

**M. Offerlé** : *Ce qu'un patron peut faire, 2021* : éthos patronal. Fierté : valeurs de L, de dévouement, solitude (incompréhension de la haute fonction publique et du monde politique). Met en évidence la diversité des registres d'action des « patrons » (taille, secteur, expérience, socialisation primaire...) qui ne forment pas nécessairement un « bloc ».

### Conclusion : 3<sup>e</sup> voie les associations ?

Assoc. appréhendées comme formes intermédiaires (Entre Etat et marché) dc entreprises idéol. (3<sup>e</sup> voie. Compromis et dépassement du strict intérêt indiv et profit : entre action coll et orga éco. ex : éco solidaire (**Laville**) tiers –secteur. Rôle de micro-finance (tontine), des SEL)) ms aussi réalisations : poids éco : + 1,3 Mil d'assoc , 5% des salariés (Eco soc et solidaire) : aides à la personne, service. Importance du bénévolat : 16 mil. (d'où thèses du **care** et de la limitation du L). Ms 9 assoc sur 10 fonctionnent sans salariés (domaines : sport, loisirs, défense de cause...). Ms **logiques d'adhésion proches de la pol.** : **F. Héran**, « *un monde sélectif : les associations* », *Eco&stat*, 1988 : multi-adhésion importante ; spécialisation selon le type d'assoc ; principaux adhérents : cadres du public dc auto-censure et « idéal participatif » ex/ assoc. locales. Transformations du monde associatif : **Matthieu Hély**, *Les métamorphoses du monde associatif*, 2009 : pas simple lieu du « bénévolat désintéressé » mais lieu de L : extension du salariat dans l'univers associatif (loi de 1901) traduit bien les contradictions : entre privé et public, bénévolat et rémunération. Ex : généralisation des partenariats avec décentralisation et l'exercice de missions de SP. Financement ambigu : avec retrait des financements publics, activités peuvent concurrencer des activités marchandes. + de précarité des salariés des assoc que salariés du privé ou du public.

Ex. : **N. Duvoux**, *Les oubliés du rêve américain*, 2015 : au sein d'une fondation philanthropique du Boston

### Idée reçue :

- Etats-Unis serait un pays individualiste : plutôt volontarisme : si on veut on peut
- > importance de la philanthropie aux Etats-Unis

—> justification des privilèges de philanthropes. Théodicée des privilèges.

Ce succès de la philanthropie vient de cette idéologie qui soutient la capacité des individus à faire des choix. On est contre la bureaucratie de l'État, il est délégitimé et entretiendrait les pauvres dans une culture de la pauvreté. **Idée de la philanthropie : forme de contrôle des conduites** (on va aider les pauvres mais il faut qu'ils s'organisent). La philanthropie est plus active et pragmatique.

**Philanthropie des milliardaires** : ex : Bill Gates et la santé ; G. Soros et la « société ouverte » (*Peter Hägel, « Le pouvoir des milliardaires philanthropes dans la politique mondiale », LDI, 2021*) : philanthropie = culture de l'élite aux US. Action visible en politique internationale (ex : Soros en Géorgie au début des années 2000 contre le pouvoir en place), sur les politiques publiques. Poids éco majeur : Fondation Gates : transfert de 36 mds \$ à fondation et OpenSociety : 18 mds \$. Ex : dépenses mondiales en santé (fondation Gates 3<sup>e</sup> après US et RU) et 2<sup>e</sup> + gros contributeur de l'OMS : donc participation officielle à la gouvernance de la santé mondiale (rôle actif en matière de vaccination).